Panégyrique de Ste. Théreſe, réformatrice du Carmel, prononcé dans l'égliſe des Carmélites de St. Denis, le 15 Octobre 1784, dédié à Madame Louiſe de France; par Mr. l'abbé du Serre-Figon. A Paris, chez Berton, 1785. 119 pag. *in*-8°.

DE tous les panégyriques que nous avons de Ste. Théreſe, il n'y en a pas qui ſoit mieux écrit que celui-ci (a), où cette

---

de courage, perſuadé que je n'en pouvois entreprendre de plus utile. L'abus qu'on a fait de l'hiſtoire naturelle & de la phyſique, aïant autant ſervi à détruire d'anciennes & précieuſes notions, que les atteintes directes données à la religion. Des occupations plus preſſantes & une maladie aſſez grave me l'ont fait abandonner. Mais s'il me venoit la moindre aſſiſtance dans ce genre (celle que je reçois de quelques amis ſe répandant ſur d'autres objets), ne fût-ce que pour veiller à l'ordre & à l'enſemble des matieres, pour rendre exactes les citations dont la plûpart ſont indiquées dans mes manuſcrits & mes différentes collections, & diriger l'exécution typographique; je le reprendrois avec plaiſir & y mettrois toute la promptitude propre à ſatisfaire ceux qui s'intéreſſent au ſuccès de ce projet.

(a) On auroit peut-être tort de le préférer à celui du P. Chapelain; mais on ne ſe trompera pas en le lui égalant: ſi celui-là paroît avoir quelque choſe de plus égal & de plus ſoutenu, celui-ci contient des morceaux d'une éminente beauté & admirablement aſſortis aux circonſtances du tems.